

LES COMBESCORE UNE HISTOIRE DE FAMILLE



J'ai d'abord croisé le chemin de François, le père, fraîchement arrivé de Lyon et descendu dans un hôtel de Boulogne à deux pas du siège de la fédération. À peine le temps des présentations et son fils Baptiste nous rejoignait. Voici deux Combescure, côte à côte, père et fils pour une fois invités à parler d'eux plus que de bridge. Difficile mais pas impossible. Un peu plus tard, les femmes seront plus bavardes. L'histoire que je vais vous raconter est celle d'une famille : les Combescure. Autour d'elle, entre transmission et mimétisme, un parfum de bridge.

> PAR CATHERINE SUBRA

À croire que les grandes écoles sont aussi une fabrique de bridgeurs ! Pour François ce sera ingénieur physicien à Grenoble. Il y débarque vers 20 ans et se laisse entraîner dans un club de bridge sympa, non loin de son appartement du centre ville. Les bases familiales avaient déjà fait germer la connaissance du jeu, la proximité avec d'autres joueurs va servir de déclencheur à la passion : « *Pendant trois ans, j'ai joué dans une ambiance chaleureuse et sans lâcher les études. J'ai grimpé assez vite, c'était valorisant.* »

C'est ensuite à Lyon que François met en route sa carrière dans des entreprises à haut potentiel du secteur des télécoms. C'est là aussi qu'il rencontre Anne, et mène, selon son expression, une vie de saltimbanque. « *C'était une belle période, on faisait beaucoup la fête, on travaillait tous les deux et on jouait au bridge.* » À cette époque-là François est déjà classé, à 26 ans première série nationale et Anne, à 23 ans, première série majeure. Ils jouent ensemble en mixte à l'occasion. Anne Cochet, la Lyonnaise, est dans son élément, dans son milieu. Elle

aussi a appris le bridge en famille et aurait bien aimé y consacrer plus de temps, mais il lui fallait un métier. Ce sera Kiné.

S'il faut un point de départ à l'histoire familiale, disons qu'elle commence au festival des Arcs, au cours d'un mois de juillet. Là-dessus au moins ils sont d'accord. C'est ensuite à Valence dans la Drôme que vont naître les jumeaux du couple, Baptiste et Sarah, puis ce sera le départ professionnel vers Paris avant un retour à Lyon.

Au pied du sapin, dans cette famille comme dans toutes les autres, il y a des jeux de société, des jouets, mais ce qui réunit la tribu, c'est d'abord le bridge. À la maison, les soirées sont « bridge », les amis du couple aussi et les vacances poussent tout ce petit monde sur la route des festivals. Ainsi va la vie chez les Combescure.

LE BRIDGE DANS LE BIBERON

Alors naturellement, Baptiste et Sarah biberonnés au jeu, apprennent l'alphabet en même temps que les couleurs et les valeurs des cartes.

Baptiste se souvient encore du compte qu'il s'était créé en douce sur BBO, il n'avait alors que 8 ans. « *Mon père ne*





On ne voyait pas nos vies détachées du bridge



voulant pas que je joue, je demandais à des amis de mes parents de m'apprendre. Je me rappelle très bien que Bénédicte Cronier, pour me faire plaisir, jouait en ligne avec moi en cachette. » Souvenir confirmé par Anne : « Béné, c'était Patapon sur BBO et mon fils la suppliait ; allez, viens jouer avec moi s'il te plaît... »

Sarah, elle, résiste au virus, mais elle y succombera un peu plus tard.

En 2006, le couple se sépare, les jumeaux ont 10 ans et Anne cède à la demande pressante de son fils. « Maman, je voudrais jouer en compétition et je voudrais jouer avec toi ! » À l'époque, François ne partage pas du tout cet avis.

« Moi je voulais qu'il commence plus tard, mais j'ai vu qu'il était passionné, et jouait dans notre dos, alors je m'y suis résolu. » Baptiste est doué et équilibré dans sa vie d'enfant. Golf, tennis, foot, la soif d'apprendre et l'envie de gagner font de lui une graine de champion. François l'a compris, mais s'inquiète de son jeune âge. « Je freinais ses ardeurs et sa passion naissante pour le bridge, j'avais peur qu'il se détourne de l'école mais sa mère avait anticipé qu'en commençant tôt, on allait pouvoir le guider vers un bon usage, sans excès. » Pour Baptiste, ce moment est fondateur.

« C'est maman qui, finalement, m'a appris. Ensuite, on a joué tous les deux en paire pendant 4 ou 5 ans. Mon premier tournoi de régularité, j'en avais 9 ans, ma première compétition, j'en avais 11. Techniquement bien sûr j'étais moins fort, mais on a gagné... » Ce premier



FINALE DE DIVISION NATIONALE EN 2000, LES JUMEAUX SONT VENUS SUPPORTER LEUR MAMAN ANNE, EN CONVERSATION AVEC ISABELLE MAGIS.

tournoi en Excellence par paires avec son fils, Anne aussi s'en souvient avec émotion. « C'était un débutant difficile à guider et en plus un petit bonhomme qui avait du mal à arriver à se tenir à la table... mais on a passé tous les tours... ce qui a fait râler plus d'un joueur adulte confirmé. »

Anne a repris le flambeau pour Sarah. « À son tour, elle a eu envie de compétition et j'ai aussi été disponible pour ma fille. »

« Au début, je trouvais que le bridge prenait trop de temps, Baptiste était meilleur que moi et en plus je me faisais gronder quand je faisais des bêtises. » Mais comme un aimant le bridge attirera aussi Sarah dans son aura.

MISSION ACCOMPLIE !

À voir et à écouter Baptiste et Sarah aujourd'hui, on se dit que la méthode maternelle d'apprentissage et paternelle de vigilance a porté ses fruits.

À 20 ans, la jeune fille s'est plongée dans la finance-comptabilité à Lyon et son frère est en 3^e année de gestion de Patrimoine à Paris Dauphine. Ils mènent de front compétitions de bridge, études supérieures et ne dédaignent pas ce qui fait le sel de la vie normale des étudiants. Les enfants ont grandi mais l'esprit de famille demeure. Il suffit de voir père et fils évoquer le passé, complices et mutuellement fiers l'un de l'autre. François et Baptiste s'interrogent du regard pour mieux se souvenir d'une date, d'une circonstance qui pourrait éclairer la genèse de cette passion partagée.

MA DONNE

François est un garçon modeste. Il a choisi de nous raconter une donne jouée par son fils Baptiste aux Championnats d'Europe juniors 2015 à Tromsø, en Norvège.

Match France/ Angleterre

Don. : S - Vuln. : Tous

Mc Intosh	Bernard	Myers	Combescur
S	O	N	E
1♣ ⁽¹⁾	1♥	X ⁽²⁾	-
1SA ⁽³⁾	2♥	3♥	-
3♠	-	4♠	

(1) Préparatoire (2) Du Pique (3) 15-17H réguliers

		♠ ADV105 96 742 ♣ R73	
♠ R764 AR85432		N O E S	♠ 3 7 DV9863 ♣ 98542
- ♣ 106		♠ 982 DV10 AR105 ♣ ADV	

Julien Bernard a commencé par As-Roi de Cœur. Supposons que Baptiste Combescur défausse sur cette levée. Le déclarant va couper le troisième Cœur du 10 et rien ne l'empêchera de capturer le Roi d'atout d'Ouest pour gagner aisément son contrat.

Mais Baptiste lui a donné du fil à retordre !

Il a coupé le Roi de Cœur maître de son partenaire et rejoué un petit Carreau (et non la Dame). Le déclarant a mis normalement l'As et Julien a coupé avant de rejouer un troisième tour de Cœur. Quelque peu K.O., le déclarant anglais a alors coupé du 10 pour ne pas faire deux de chute.

Ce double coup d'éclat de Baptiste a permis à l'équipe de France de se qualifier pour les Championnats du monde.



BUDAPEST JUILLET 2016. PREMIER TITRE EUROPÉEN POUR LA FRANCE DEPUIS 20 ANS. FRANÇOIS COMBESCURE ET SES PARTENAIRES PEUVENT EXULTER !

Le bridge a le pouvoir de détourner à son profit ceux qui, au départ, avaient d'autres ambitions, peut-être un autre destin, ou une carrière plus brillante. Aujourd'hui, le bridge professionnel et son circuit international fait rêver les jeunes mais les places sont chères et l'avenir incertain. C'est en tout cas l'avis de François lorsqu'il échange avec Baptiste : « *Moi, j'ai toujours voulu qu'il puisse choisir sa vie, son avenir, que le bridge soit un plus, pas une voie toute tracée pour jeune très doué.* »

Comme pour le rassurer, Baptiste me répond : « *Pour l'instant, je voux mener à bien mes études et je n'envisage pas d'être joueur professionnel... ou alors faire les deux. On verra plus tard.* »

François avait la maturité suffisante pour mener sa carrière en parallèle du bridge jusqu'au jour où les circonstances lui permirent d'allier travail et passion, ce qui est le graal de tout bridgeur. Salarié pour le comité du Lyonnais depuis 10 ans, il a passé ses diplômes d'arbitrage et d'enseignant. « *On a une vie différente, avec moins de contraintes, plus de plaisir, on voyage. J'aurais du mal à revenir à une vie traditionnelle. Je gère ma petite PME de compétitions locales. On a quelques 6000 licenciés, on s'occupe des jeunes, on est numéro 1 au niveau du bridge scolaire.* » Un homme d'autant plus comblé que sa seconde épouse, Emma, a quitté son travail d'ingénieur d'affaires pour rejoindre, comme arbitre et enseignante, la grande famille du bridge.

Anne, la mère de ses enfants, a fait le chemin inverse et avoue ne plus trouver autant de plaisir dans le jeu. Elle investit d'autres domaines et surtout son métier qui sert de fil rouge à sa vie. Mais le bridge n'est jamais loin. En tant que

Kiné, elle s'est occupée à plusieurs reprises des équipes de France et surtout elle suit la carrière de Baptiste et Sarah avec la satisfaction de celle qui les a mis sur les bons rails.

LE LIVRE DE SOUVENIRS

Budapest 2016, le graal. Cela faisait 20 ans que la France n'avait pas été championne d'Europe. Les yeux de François pétillent de plaisir à l'évocation de ce souvenir récent. « *C'était un moment magique et pour moi inespéré, déjà d'être sélectionné en équipe de France... Alors, gagner !* »

Aux côtés des plus grands, les paires Lorenzini/Quantin et Bessis/Volcker, François fait équipe avec Jérôme Rombaut pour le meilleur et le plaisir d'une Marseillaise.

2012 en Chine. Baptiste monte sur la 3^e marche du podium des championnats du Monde des jeunes. « *J'avais 15 ans et c'était beaucoup d'émotion.* » Aujourd'hui, à 20 ans à peine, il a déjà 10 ans d'expérience de bridge derrière lui et semble promis à une carrière de joueur de haut niveau.

Norvège 2015. L'été de ses 18 ans, Sarah décroche la médaille d'or girls (moins de 26 ans) des championnats d'Europe. « *J'ai pas mieux comme souvenir* » conclut-elle sans hésiter. Sarah, moins « killeuse » que son frère, selon François, trace quand même son chemin. Sarah qui rêve de jouer avec Baptiste pour sa dernière année en junior, Sarah qui espère partager bientôt avec son père le plaisir d'être enfin partenaires de bridge.

Cela sera sans doute le cas à Lyon pour l'Interclubs. On pourra alors retrouver Sarah, Baptiste, leur père Fran-

MON CONSEIL

Le bridge est un jeu de discipline. Les premières enchères d'une séquence sont en quelque sorte imposées et il faut être extrêmement fort pour se permettre de déroger au système. De même, au jeu de la carte, il faut savoir rester dans les clous. Si vous devez capturer le Roi d'atout à 10 cartes, faites l'impasse en conformité avec les probabilités même si une petite voix intérieure ou l'envie de faire un coup brillant vous dit de tirer en tête pour prendre le Roi sec.

MES CONVENTIONS

J'AIME

Le soutien mineur inversé dans sa version étendue, c'est-à-dire avec ou sans majeure quatrième annexe. Cette convention, qui facilite grandement la découverte des chelems mineurs est celle qui m'a le plus rapporté.

J'AIME PAS

Le Texas Carreau à 2SA joué par de nombreux joueurs de compétition (rappelons que le Texas Carreau se fait à 3 Trèfles dans le SEF). Cette convention oblige à transiter par un Stayman avec une main limite de 8-9 points sans majeure quatrième, ce qui conduit l'ouvreur à décrire inutilement son jeu pour le grand bénéfice de la défense et permet également à l'occasion une intervention économique de l'adversaire.

çois et leur belle-mère Emma autour de la même table de bridge et pas seulement pour la photo.

« *On ne voyait pas nos vies détachées du bridge.* » C'est finalement Sarah qui aura cette conclusion si évidente et qui semble coller à tous les membres de cette drôle de famille qui a pris racine à Lyon. Lyon qui pourrait porter chance au bridge français l'an prochain à l'occasion des championnats du monde. ■